



רחוב הרב עוזיאל 43 ב"ב. בבית הכנסת  
"אהבת התורה" - איש מצליח

## בית נאמן

שיעורו של מרן ראש הישיבה  
רבנו מאיר מאזוז זצוק"ל

יום חמישי כ"ה באייר התשע"ב (Jeudi 17 mai 2012)



## APPRENDRE LA TORAH AVEC AMOUR ET JOIE



### Apprendre la Torah et enseigner la Torah avec amour et joie.

<sup>1)</sup>Aujourd'hui, j'ai rencontré un jeune homme de la Yeshiva qui a souffert pendant de nombreuses années d'une maladie intestinale appelée « Crohn ». Savez-vous ce qu'est la maladie de Crohn ? Vous ne savez pas. Une personne souffre de diarrhée tout le temps, pas vous, tout le temps ! Je me souviens de cette maladie. Il y a une Guemara dans Bava Metzia (page 8b) : « Celui qui est assis dans le wagon subit les quarante coups de fouet » (concernant l'interdit d'atteler et de conduire des animaux d'espèces différentes). Ne lisez pas « assis dans le wagon », mais plutôt « assis dans le Crohn »... Mais il m'a annoncé qu'il avait subi une opération, et Baruch Hashem, merci à D.ieu, il a [guéri]. Car ce que je sais, c'est que cette maladie peut durer des années, et il est très difficile de la guérir.<sup>2)</sup>

1) Ce sermon a été prononcé par notre grand maître, de sainte mémoire, le jeudi 25 Iyar 5772, 17 mai 2012, aux élèves de la Yechiva Guedola dans notre sainte Yechiva Kissé Raḥamim, que sa gloire s'accroisse. La Rédaction.

2) Il était une fois un jeune homme de dix-sept ans qui en souffrait [de la maladie de Crohn], et il est allé chercher d'où venait cette maladie, qui l'avait inventée ? On lui a dit qu'un certain docteur en Amérique l'avait inventée (il avait alors quatre-vingt-dix ans, il est probablement déjà décédé), son

Cette maladie est appelée « maladie juive », car selon les statistiques, plus de Juifs en sont atteints que de non-Juifs. Quelle en est la raison ? On dit que cela vient des soucis ; une personne s'inquiète, s'inquiète, et s'inquiète. On étudie sous la contrainte, car il faut venir à l'heure au programme d'étude. Et malheur à celui qui n'a pas préparé le cours, il recevra du Rav un visage fâché, malheur à lui — tu es un ignoble, un vaurien, un paresseux. Il sort, et on lui dit : tu ne vaux rien, tu ne t'engages pas, tu ne sais rien. Et à la Yeshiva, s'il ne prépare pas — des visages fâchés. Pas comme ça ! La Torah ne se donne pas ainsi et ne se reçoit pas ainsi. L'une des conditions des quarante-huit choses par lesquelles la Torah s'acquiert, et qu'on lit cette semaine — le chapitre de l'acquisition de la Torah — est : « avec amour, avec joie, avec crainte, avec humilité ». Avec amour — aime étudier, il n'y a rien dans la Torah qui ne puisse trouver son chemin dans ton cœur.

### Ce n'est pas du Bitoul Torah. C'est la Torah elle-même !

Bien sûr, si une personne s'asseyait toute la

nom était Dr Crohn, c'est pourquoi on l'appelle la maladie de Crohn. Alors il est allé le voir, et le Docteur lui a dit : « J'ai inventé la maladie, c'est-à-dire que j'ai découvert qu'une telle maladie existe, et elle porte mon nom, mais je n'ai pas encore découvert le remède... Quand je découvrirai le remède, je te le dirai, Dr Remède, pour l'instant je suis Dr Crohn... Et j'ai inventé la maladie de Crohn, mais je n'ai pas de remède. »

שבת  
!!! שלום





journee et étudiait la guematria, les hiddoushim (nouveauetés), la Kabbale, etc., ce ne serait pas considéré comme de l'étude ; c'est juste du survol. « Survolant au-dessus du septième ciel » ... Où la Kabbale parle-t-elle ? Au-dessus de tous les mondes. C'est pourquoi le Maharsha dans ses Hiddushei Aggadot, chapitre Ein Dorshin (page 13a), se plaint des Kabbalistes de son époque. Il a dit que tout ce dont la Guemara a parlé, c'est des Saintes Créatures, des ailes des créatures, tout est dans le monde de la Yetsira (Formation). Au-dessus de cela, il y a le monde de la Bria (Création) des Séraphins. Et ils parlent du monde de l'Atsilut (Émanation) et au-delà, « Plus haut qu'un haut » (Ecclésiaste 5:7). Et il y en a qui parlent presque dans la folie... (ils disent : « Son Essence, béni soit-Il, est à l'intérieur du corps ». C'est une folie qui n'a jamais existé. On n'a jamais parlé de Son Essence, béni soit-Il, qui se trouve dans un corps de chair et de sang). Mais la Torah telle qu'elle est — c'est la Torah. Étudier la Parasha (section hebdomadaire de la Torah), la comprendre bien avec Rachi, ce n'est pas de la perte de temps d'étude de la Torah. C'est la Torah elle-même ! Innover sur la Parasha, lire « deux lectures et une traduction » non pas en avalant et en bâclant, « Fais-moi s'il te plaît avaler de la traduction » (selon Genèse 25:30)... Pas comme ça ! Mais lire la traduction avec amour et affection. (Et il y a des mots avec des erreurs de copiste, ouvrez pour corriger les versions, et il y a des commentateurs sur la traduction). Étudier le Midrash. Étudier la Michna avec Tossefot Yom Tov. Tossefot Yom Tov a vu en son temps que la plupart des sages de la Torah ne savaient rien ! Qu'est-ce que cela signifie ? S'il y a quelque chose dans la Guemara qui nécessite un peu de connaissances, ils ne savent pas<sup>3</sup>). Et celui qui étudie la Michna avec Tossefot Yom Tov, son intellect se développe ! Vous pensez qu'il se développe par l'étude à l'école primaire ? Tout est vanité des vanités, sottises et vanités.<sup>4</sup>

3) Comment multiplier deux et demi par deux et demi ? Vous ne savez pas. On multiplie : deux et demi fois deux – cinq. Ensuite, deux et demi fois un demi – un et quart, le total est de six et quart. Tossefot Yom Tov l'analyse ainsi : « Léamor » (לומר) – ainsi il dit – deux fois deux font quatre, deux fois un demi font un, un demi fois deux font un, un demi fois un demi font un quart, le total est de six et quart. C'est ce qu'il écrit dans Kilayim (chapitre 3 et chapitre 5), et dans Eruvin (chapitre 2).

4) J'ai un petit-fils, qu'il soit en bonne santé, en deuxième année je pense (troisième année maximum, mais deuxième année presque certainement), on lui a donné un problème – 12 plus 4, tu dois inventer le problème. Il m'a dit : « Je ne sais pas comment inventer le problème. » Je lui ai dit : « Dis par exemple, j'ai mangé douze belles pommes rouges, Papy est venu et m'a apporté quatre pommes Granny (qui sont encore plus délicieuses...), combien en tout ? » Il m'a dit : « 16. » Je lui ai dit : « Voilà le problème. » Il m'a dit : « Non, là-bas c'est écrit "plus". » Eh bien, qu'est-ce que douze plus quatre ?! Ce

### La Torah est fidèle, la Torah est agréable, et la Torah est joyeuse.

Quand tu étudies la Torah, tu comprends tous ces imbéciles, tu les mets dans ta petite poche ! Mais étudie la Torah avec amour. Quand une personne étudie la Torah avec amour, elle ne sera jamais atteinte de maladies. Il y a des problèmes ! Il n'y a personne sans problèmes, il n'y a personne au monde sans souffrances. C'est ce que dit le Midrash Rabba : « Heureux celui sur qui viennent les souffrances », et c'est ce qu'écrivent les commentateurs, et personne ne comprend. Tu dis « il n'y a personne au monde sans souffrances », et ensuite tu dis « heureux celui sur qui viennent les souffrances » ?! Quoi qu'il en soit ? Si tout le monde a des souffrances, qu'est-ce que « heureux » signifie ? Mais à la source (Bereshit Rabba, Parasha 92, alinéa 1), ce n'est pas écrit ainsi, mais plutôt : « Heureux celui sur qui les souffrances viennent de la Torah, comme il est dit (Psaumes 94:12) : « Heureux l'homme que tu redresses, Éternel, et que tu instruis dans ta loi ! » Malgré les souffrances, il s'occupe de la Torah avec amour ! La Torah libère la personne des souffrances. Quelle est la différence entre la Torah et les autres sciences ? Il y a un livre de médecine (c'était le seul livre de médecine que mon père avait chez lui) intitulé « Orach LeChaim » du Dr. Brainin (le livre a été imprimé à Vilnius, et il était à Riga, une ville de médecins « génies du monde » là-bas... imprimé en 5673 [1913], il y a environ cent ans), et il y est raconté l'histoire de quelqu'un qui voulait étudier la médecine, et chaque maladie qu'il étudiait, il l'approfondissait tellement qu'il contractait cette même maladie. Il apprenait que les symptômes de la maladie étaient ceci et cela, alors, à force d'approfondir, il voyait soudain : « J'ai des pustules ici », malheur... jusqu'à ce qu'il guérisse, il étudiait une autre maladie, et contractait à nouveau la même maladie... Il passait de maladie en maladie. Tandis que dans la Torah, c'est écrit l'inverse : « S'il a mal à la tête, qu'il s'occupe de la Torah » (Eruvin 54a), la Torah est aimée. Haviva (aimée) est l'acronyme de : Hach BaRosh Yisok BeTorah HaKedosh (S'il a mal à la tête, qu'il s'occupe de la Sainte Torah)... La Torah est fidèle, la Torah est agréable, et la Torah est joyeuse.

n'est pas « plus » ?! Car on leur enlève l'intellect... Sa mère dit : « Quand nous étudions, nous n'étudions pas comme ça, tu inventes un problème, tu donnes une question. » Il ne sait pas écrire « pommes », il l'écrit avec un tet... Alors vous pensez que quand on étudie là-bas, on se développe ? Au contraire. Leur cerveau devient comme une pomme gonflée... Il gonfle pour ne pas être gonflé... Il n'y a rien de substantiel là-dedans.





## La Torah joyeuse

Il y a un livre écrit par quelqu'un avec une kippa tricotée, un homme craignant Dieu sans aucun doute, et il raconte l'histoire du Rav Auerbach, de sainte mémoire (cinq livres ont été écrits sur lui dans l'année suivant sa mort !), et j'ai acheté ce livre. Son nom est « La Torah Joyeuse ». Et il raconte que le Rav Auerbach a souffert. Une fois, il a eu une sorte de paralysie sur la moitié de son visage, et il en a souffert, et il a subi une opération, mais jusqu'à ses derniers jours, il résolvait tout avec joie. Il « faisait passer le premier au premier plan ». Quand il étudiait la Torah, le monde entier était annulé et insignifiant. Quand il est décédé, ils ont voulu écrire des articles sur lui dans les journaux Haredim, mais ils n'ont pas trouvé de photo appropriée de lui. Tout le temps, il ne faisait que rire, que faire ? Tout le monde pleure pour lui, et lui, d'en haut, sourit à tout le monde et se moque de tout le monde ?!... Jusqu'à ce qu'ils trouvent une photo où il est un peu sérieux, pour que cela convienne. C'est le Rav pour qui ils pleurent... C'est tout. Sinon, que feraient-ils ? Le Rav rit de nous tous et tout le monde pleure ? Pourquoi pleurez-vous ?!... C'est spécial. « La Torah Joyeuse ». 300 000 personnes l'ont suivi jusqu'à sa tombe. Un homme qui répandait toujours [la joie]. Il y a une photo de lui marchant avec ses fils, ou quelqu'un l'accompagnant, un de chaque côté, et quelqu'un arrive et veut être pris en photo avec lui, et il s'assied à côté de lui. Et on a dit au photographe : pars d'ici. Et le Rav dit : qu'y a-t-il ? Il sourit. Il lui dit : viens ici. Et il y a une photo comme ça, il lui dit : viens te faire prendre en photo avec moi. Qu'est-ce qui peut arriver ? Tu as été pris en photo avec moi, alors quoi ?! Une personne doit traverser le monde avec joie. Ces années que tu vis, qu'est-ce que le Créateur du monde t'a donné ? Soixante-dix ou quatre-vingts ans, plus ou moins, les vivre avec joie ou les vivre avec tristesse, c'est la même chose, [alors n'est-il pas préférable de vivre avec joie ?!].

### **Vous devez étudier tous les jours de votre vie.**

Un jour, je suis allé à Tibériade. Il y avait là-bas la commémoration de la semaine ou des 30 jours de Rabbi Yeshaya Hadad, de sainte mémoire, et je leur ai dit : Dites-moi, vous avez ici une très grande bibliothèque. Elle a été apportée par un grand génie – Rabbi Moché Hacohen Driem, de sainte mémoire, auteur du livre Yedei Moché sur Pessa'h. Pourquoi cette bibliothèque est-elle abandonnée, délaissée, et vous n'y étudiez pas ? Ils m'ont répondu : Non, parfois, Rabbi Dov Kook<sup>5)</sup>

5) Savez-vous qui est le Rav Dov Kook ? C'est un Rav qui a toujours des tzitzit (franges) sur des tzitzit. Mais il n'a pas atteint

vient à la synagogue de Rabbi Moché Cohen à Tibériade, il prend un ou deux livres, et on les lui donne avec joie, pourvu qu'il les prenne tous, qu'en ferons-nous ?!... C'est comme une parabole du tas et du sillon (voir Méguila 10a) : chacun dit : prends, prends, et pourvu qu'il prenne tout... Vous n'avez pas honte ?! Pourquoi n'étudiez-vous pas ?! Le Rav a constitué sa bibliothèque uniquement pour qu'on y étudie encore un ou deux ans ? Il est décédé en 5726 (1966), et depuis lors jusqu'à aujourd'hui, vous n'y étudiez pas. Qu'est-ce qu'ils m'ont répondu ? Une fois que nous serons vieux, nous retournerons étudier au Kotab (Talmud Torah, Heder) ?! Oui monsieur, vous devez étudier tous les jours de votre vie. « Jusqu'à quand doit-on étudier la Torah ? Jusqu'au jour de sa mort. Comme il est dit (Deutéronome 4:9) : "Afin qu'elles ne s'éloignent pas de ton cœur tous les jours de ta vie", et tant qu'il ne s'occupe pas de l'étude, il oublie. » C'est la formulation du Rambam dans les lois de l'étude de la Torah (chapitre 1, halakha 10). Et Rabbi [Yitzhak Boukhnik], de sainte mémoire, l'a copié dans son livre Bivnei Chai (vol. 2, lois de l'étude de la Torah, alinéa 5). Mais une fois, il nous a dit : Je ne comprends pas cela. Pourquoi est-il écrit : « tant qu'il ne s'occupe pas de l'étude, il oublie » ? Il devrait seulement écrire « afin qu'elles ne s'éloignent pas de ton cœur » ? Mais en vérité, si le Rambam n'avait écrit que « afin qu'elles ne s'éloignent pas », ce ne serait pas une preuve. Je ne les éloigne pas de mon cœur, je ne veux pas étudier, mais il n'a pas besoin d'étudier, « afin qu'elles ne s'éloignent pas » ?

Je me souviens. J'ai une mémoire de Cyrus, roi de Perse<sup>6)</sup>. Il n'a pas besoin d'étudier, et alors « afin

le nombre du Rav Pinchas Scheinberg. Celui-là a soixante-douze tzitzit, il ne peut pas bouger. On lui a dit : « Pourquoi faites-vous comme ça ? Cela vous alourdit de vingt kilos ! » Il leur a dit : « Ce sont vingt kilos de mitzvot (commandements) ! » Et quand on lui a dit qu'un jeune homme voulait s'habiller ainsi, il lui a dit : « Viens, pourquoi t'alourdir ? » L'autre lui a dit : « Et pourquoi le Rav s'alourdit-il ? » Il lui a dit : « Cela ne m'alourdit pas, je me sens bien avec ça. » Et le Rav Dov Kook ne met que quarante-deux talitot (châles de prière), c'est ce qu'on a dit.

6) On dit que le mot « Koresh » (Cyrus) en persan signifie « chien ». Quel est le lien entre le mot Koresh et le chien ? C'est que dans son enfance, sa mère épousa un homme que son père ne voulait pas. Son père était le roi de Perse, et sa fille épousa l'un des ministres à son insu, et elle eut un fils. Son père fut en colère contre elle et dit : « Nous le jetterons, ce fils est un bâtard. » Alors ils le jetèrent dans la forêt, mais il eut de la chance. Cet homme était destiné à donner la permission aux Juifs de construire le Second Temple – « Ainsi a dit l'Éternel à son oint, à Cyrus, dont j'ai saisi la main droite » (Isaïe 45:1). Ce verset est écrit dans Isaïe, et il y a quelque chose de spécial là-bas, quelle est la nouveauté ? C'est qu'il y a deux zarkot (signes de cantillation) sans segolta. « Ainsi a dit l'Éternel à son oint, à Cyrus, dont j'ai saisi la main droite, pour soumettre les nations devant lui. » Et Rachi dit (Méguila 12a)





qu'elles ne s'éloignent pas ». Elles ne s'éloigneront pas, je me souviens de tout. Le Rambam dit : Écoute, tant que tu ne t'occuperas pas de l'étude, tu oublieras. C'est pourquoi une personne doit étudier tous les jours de sa vie.

### **J'ai quatre-vingt-deux ans et je suis toujours un élève de Yeshiva !**

Une fois, j'ai entendu un sermon du Rav Isser Unterman, qui fut Grand Rabbin d'Israël – un an avant sa mort, en 5732 (1972). Ils avaient organisé une soirée en préparation de l'année de la Shemita (année sabbatique). Il y avait un Rav du ministère des Affaires religieuses<sup>7)</sup>, et le titre qu'on m'avait donné pour mon discours était : « Le commandement de la Shemita aux yeux d'un nouvel immigrant », comme si je n'avais jamais su qu'il y avait une Shemita dans le monde, et que je commençais seulement maintenant à le voir<sup>8)</sup>...

que c'est une merveilleuse nouveauté qu'il y ait deux zarkot sans segolta, et il en a donné une explication. Alors, pour ce Cyrus, une chienne s'est présentée et il a tété son lait. Quand il a grandi, il avait une mémoire prodigieuse. Il avait soixante mille soldats mercenaires. Savez-vous ce que sont des mercenaires ? Ils ne sont pas de Perse, il ne les enrôle pas de force, pas comme notre pays qui prend des jeunes hommes et veut les enrôler de force, que D.ieu nous en préserve... Chez lui, seuls ceux qui le veulent. Les Perses ne veulent pas travailler, ce sont des paresseux. Il est écrit à leur sujet dans la Guemara (Méguila 11a) qu'ils sont lourds comme un ours. Il est assis sur le cheval, il ne peut pas descendre, car il est tout engourdi. On disait que lorsqu'il montait à cheval, lui et le cheval étaient pareils. Tels sont les Perses, ils ne veulent pas travailler. Alors, qu'a fait Cyrus ? Il les achète avec de l'argent, soixante mille soldats mercenaires d'autres pays, et peut-être aussi de son propre pays. Chaque mois, il leur paie le salaire lui-même (pour ne pas gaspiller un sou de l'argent de l'État), et il se souvient de tous leurs noms. « Viens toi et viens toi », etc. Je ne peux me souvenir de rien, je ne peux pas me souvenir des noms. Untel ? Oui, je lui ai dit la guematria de Ben Ish Hai. Un homme s'appelle Mishael, on m'a dit qu'il ne se sentait pas bien. J'ai dit : « Mishael » est la guematria de Ben Ish Hai. Il viendra après et dira qu'il est Mishael. Qui est Mishael ? Mi (qui) - sha'al (a demandé), je demande qui est-ce ?... Mais celui-là a une mémoire, une mémoire visuelle et une mémoire de leurs noms.

7) C'est un Juif craignant D.ieu, mais rasé, et il travaillait là-bas. Une fois, j'ai donné un cours chez le Rav Tzaban, et je ne supporte pas la chaleur. Je venais de l'étranger, il n'y a pas une chaleur aussi terrible là-bas. Alors j'ai donné un cours peut-être avec un chapeau et une chemise, je n'ai probablement pas porté de costume, et le Rav Elimelech Itamar était assis là. Il m'a dit : « Tu ressembles à un pionnier... » « Nous passerons en pionniers » (??). D'où venez-vous ? Je lui ai dit : « Je viens de Tunisie, là-bas, il n'y a pas non plus de pionniers... » Mais « pionnier » c'est bien, « pionnier » est la guematria de « Remerciez D.ieu car Il est bon », loué soit D.ieu... הלוך גימטריא חודו לה כי טוב ברוך ה

8) « La Shemita (année sabbatique) aux yeux d'un nouvel immigrant », c'est le titre. Peu importe... Je leur ai dit la différence entre la Terre d'Israël et l'étranger : là-bas, tout est bâtiments, bâtiments anciens et bâtiments nouveaux, toutes sortes de

Mais ce n'est pas ce que je suis venu raconter. Le Rav Unterman avait quatre-vingt-deux ans. Il s'est levé, a donné un cours et a dit : « Messieurs, j'ai quatre-vingt-deux ans et je suis toujours un élève de Yeshiva ! » Grand Rabbin d'Israël, et pourtant mon oreille est toujours ouverte, et je veux tout entendre. Alors, même si je n'ai pas atteint l'âge de quatre-vingt-deux ans, ce n'est pas grave<sup>9)</sup>, car j'apprends et j'étudie. J'ai appris de ce jeune homme la vivacité, j'ai appris de ce jeune homme la mémoire, j'ai appris de ce jeune homme un signe, une règle en mathématiques, une règle dans la Guemara. Il faut apprendre !

### **Le but de la Yeshiva**

Un jeune homme à la Yeshiva ne doit pas dire : « Je suis à la Yeshiva depuis trois, quatre ans, et je n'apprends pas. Je suis désespéré. » « Joash avait sept ans lorsqu'il commença à régner » (2 Rois 12:1) (jeu de mots avec le mot meyoash, désespéré, et le nom du roi d'Israel Yeoash ». Si tu as étudié sept ans et que tu es stupide, tant pis – désespère-toi. « À sept ans – Joash. » Mais tu es encore un jeune homme à la Yeshiva. Tu commences à te faire passer pour pieux. Tu me dis : « Je n'irai pas étudier dans une autre Yeshiva, je veux une Yeshiva où je ne me corromprai pas. » Mais l'essentiel n'est pas une Yeshiva où tu ne te corrompras pas, mais une Yeshiva où tu progresseras ! Une Yeshiva où tu t'assiéras et tu t'assiéras, c'est de cela qu'il est dit dans le Prophète : « Ceux qui croupissent sur leurs lies, qui disent en leur cœur : "L'Éternel ne fera ni bien ni mal." » (Sophonie 1:12). (Si je vous disais où c'est écrit, personne ne saurait... quelqu'un s'en souvient ?) « Ceux qui croupissent sur leurs lies », celui qui s'assied et croupit sur ses lies, dit

bâtiments. Ici, la Terre d'Israël est comme un seul jardin, tout le temps des fleurs et des roses, un jardin, un jardin public, un jardin d'enfants, un jardin de personnes âgées... Tout est jardins et vergers. Ensuite, je leur ai dit la différence entre les « réparations » des Réformés qui sont invalides, et le « règlement » de la permission par la vente, Ether Mekhira. Il y a une différence entre « réparation » et « règlement », entre « appui » et « béquille », le Malbim, etc. (Et le sermon a été imprimé dans le livre Kovetz Maamarim, volume 1, page 267). Ils m'ont dit : « D'où connaissez-vous les Réformés ? Je suis un nouvel immigrant, mais j'ai tout lu à l'étranger, toutes les histoires sur les Hassidim, et sur les Admorim, et sur les Mitnagdim, et j'ai aussi lu sur les Réformés, j'ai lu sur tout le monde. J'ai eu le temps de tout lire, nous n'avons pas beaucoup de livres à l'étranger, alors chaque livre qui me tombait sous la main, je le devrais du début à la fin. »

9) Moi, j'ai dépassé cet âge, car j'ai toujours dit, quand je suis tombé – pas vous – j'ai inversé mes chiffres, j'avais 28 ans et depuis, j'ai 82 ans... Combien d'années se sont écoulées depuis [jusqu'en l'an 5772 (2012)] ? 39 ans. J'ai 121 ans... Le calcul selon ma santé : j'ai 121 ans, j'ai dépassé les cent-vingt...





: « Je ne passe pas d'examen, j'ai honte, je suis stressé, je n'écris pas de réponses, je ne sais pas répondre oralement, je n'étudie pas de Guemara qui se trouve dans un sujet, même si ce n'est pas dans un sujet... Je suis assis et oisif. » Mais il sait : « Je mange le matin, je mange à midi, je mange le soir, je me repose un peu l'après-midi (on ne peut pas vivre sans repos, moi aussi je me repose, mais j'étudie un peu), et je me repose la nuit. Et il prie en entrant en Inde ou en Amérique, c'est la même chose... Je suis venu prier. » Et ensuite il dit : « Je suis ici, ne me jetez pas de la Yeshiva... Je suis un génie du monde ! » Tu es le fainéant universel, le fainéant du comité mondial... Quelle sera ta fin ?! Demander : « Messieurs, messieurs, donnez l'aumône, donnez l'aumône ?! »<sup>10)</sup>

**« Ceux qu'on couvrait d'étoffes de pourpre »  
(Lamentations, 4,5)**

Nous, les Séfarades, ils ont fait de nous des orphelins, ils nous ont pris toutes nos délices, tout ce que nous avons, ils ont fait de nous des orphelins. « Enfants orphelins du vivant de leur père. » Nous allons dans d'autres endroits et nous demandons : peut-être que mon maître, me donnera un peu du pilpul de Ketzot HaChoshen ? Peut-être qu'il me donnera un peu de 'hassidout de cela ? Peut-être qu'il me donnera un peu de danses de cela ? Alors que nos danses, et notre 'hassidout, et notre pshat (sens simple), et même le pilpul qui est dans une certaine limite, sont les nôtres (avec des limites), pourquoi aller voir les autres ?! Il vous est interdit d'être tristes. Il vous est interdit d'être des pleurnichards. Ne vous lamentez pas. Si vous saviez que les jeunes de votre âge vont à l'armée, à votre âge, ils se lèvent à quatre heures du matin pour l'appel du matin. Et une personne qui est en retard et n'a aucune raison de rater la prière, et même la prière, c'est

10) Comme ceux qui distribuent les brochures de Rabbi Eliézer Shick, qu'il soit en bonne santé, comment les distribuent-ils partout ? On ne te dit pas « achète la brochure », les gens ne veulent pas acheter. Quelqu'un arrive : « Donnez l'aumône, donnez l'aumône, donnez l'aumône », on lui donne un demi-shekel - prends une brochure. Cinq shekels - prends une brochure... Tout est comme ça. Est-ce une manière de faire ?! Il y avait un fou qui se tenait à la boutique de falafels là-bas (maintenant elle a changé, soupe yéménite, soupe marocaine, soupe des fous... Ils vendent de tout là-bas. Que faire ? C'est ce qu'il y a, c'est leur gagne-pain), qui disait chaque jour : « Messieurs, dix shekels [je veux acheter] un falafel. Messieurs, dix shekels. » Le premier qui lui a donné dix shekels est parti, le second est venu et il lui dit : « Dix shekels falafel, dix shekels falafel. » « Shefa yamim yinka » (L'abondance des mers, ils suceront), Shefa (שפע) est l'acronyme de Asarah Shkalim Falafel (עשרה שקלים פלאפל - dix shekels falafel)... Alors quelqu'un lui a dit : « Dis-moi, chaque jour dix shekels falafel ? Achète une pita, achète une bouteille d'huile, achète des olives et va chez toi et prépare-toi un falafel ! » Mais il ne veut pas de falafel, il veut de l'argent.

avec des limites, qu'est-ce que la prière ? Un quart d'heure, il faut prier, pas plus. Hok le-Yisrael (une section quotidienne de textes à étudier) ? Pourvu qu'ils ne disent pas Hok le-Yishmaël... Qu'est-ce que Hok le-Yisrael ? Il n'y a pas de Hok le-Yisrael, il faut prier vite. Si tu es en retard, tu auras de la prison. Tu seras assis en prison, ils le couvriront d'un turban... C'est sa punition. Ce privilège que vous avez ici – il n'existe pas ailleurs. C'est pourquoi ici, vous avez un endroit où vous étudiez et vous êtes heureux.

**Remercie le Saint béni soit-Il, de t'avoir créé  
dans le peuple d'Israël**

Apprenez de Habad. La première fois que j'ai entendu Rabbi Nissan [Pinson], de sainte mémoire, en 5722 (1962), (avant même la fondation de sa Yeshiva), quand il chantait la nuit du 19 Kislev : « Béni soit notre D.ieu qui nous a créés pour Sa gloire, et nous a distingués des égarés. » Quelle belle mélodie, toute la pièce tremblait avec lui... (Dans la rue Andre Onkel n°5, là où se trouvait l'école des filles), il y a deux cents personnes, et il chante. Il a une voix très agréable. « Béni soit notre D.ieu qui nous a créés pour Sa gloire, et nous a distingués des égarés, et nous a distingués des égarés »... Bien sûr, vous connaissez la mélodie bien mieux que moi... Chantez-la et dansez. On peut danser dans le cœur, pas nécessairement danser vraiment avec les pieds. Certains dansent avec leurs pieds et il y a des charbons sous eux... Ce n'est pas de la danse. Certains dansent de toute leur âme. Et ensuite, il chantait : « Que les cieux se réjouissent et que la terre s'exulte, que la mer mugisse... » Connaissez-vous cela ? La mer entière mugit par... Il dit « que la mer mugisse », et je vois la grande mer – la Méditerranée et l'océan – toutes mugissent. « Que la mer mugisse », et encore et encore, tu lis de tels versets, et il est impossible de ne pas remercier le Saint béni soit-Il, de t'avoir créé dans le peuple d'Israël. Aucune joie au monde ne peut égaler ces versets, à la foi simple, à la foi qui a soutenu le peuple d'Israël pendant plus de trois mille ans !

**Comment une personne peut-elle jouir d'un sou  
qui ne lui appartient pas ?!**

Hier, quelqu'un est venu me raconter son histoire, et cela me fait beaucoup souffrir. Il a un livre écrit par son grand-père au Maroc, et ce livre lui est parvenu par l'intermédiaire d'un grand Rabbin, qui lui a dit : « Consulte le Dr. Untel. » Il est allé voir le Dr. Untel, qui lui a dit : « Apporte-moi le manuscrit. » Il a pris le manuscrit et a dormi avec... Il a reçu son salaire, a commencé à travailler dessus, et pendant douze ans, il n'a rien fait ! Il a dormi. Or, l'autre avait une copie du manuscrit. Il





s'est dit : « Qu'est-ce que j'attends de lui ? Je vais le publier », et il l'a publié. L'autre lui a envoyé une lettre par un avocat : « Qui t'a autorisé à distribuer le livre ? C'est moi qui l'ai apporté ! » « Tu l'as apporté ? Je l'ai pris et je te l'ai donné. » Et l'autre prétend : « Non, je l'ai apporté, et maintenant tu l'as publié sans autorisation. Paye un demi-million de shekels de dommages et intérêts ! Et tu dois payer au tribunal, plus tous les livres que tu as publiés pour les mettre à la Gueniza. » Il m'a dit : « Comment les gens peuvent-ils faire ça ? ! » Mais les gens sont capables de tout faire. Il porte une kippa, il prétend connaître l'écriture marocaine, et il prétend, prétend, prétend. Mais c'est un voleur, un ravisseur, un brigand, un escroc, un criminel et un scélérat ! Tout est permis pour l'argent. Comment une personne peut-elle jouir d'un sou qui ne lui appartient pas ? ! Comment ce sou peut-il te profiter ? ! Comment peux-tu acheter un falafel avec ? !... Et c'est un demi-million de shekels, tout en vol et en escroquerie !

### **Prends la porte de la confiance dans les Hovot HaLevavot et étudie.**

Je lui ai dit : « Va le poursuivre, réponds-lui, n'aie pas peur de lui. » Il m'a dit : « Mais il a apporté une lettre d'un avocat. » Je lui ai dit : « Écoute, prends la porte de la confiance dans les Hovot HaLevavot (Devoirs du Cœur), et étudie. Tu auras une confiance avec des muscles si forts que tu apprendras à te moquer du monde entier... » Il m'a dit : « Comment puis-je me moquer ? » Je lui ai dit : « Tu sais comment le Nom Divin HaVaYaH est dans l'ordre At-BaSh (une forme d'écriture codée) ? Metsafetz (מצפ"ץ) – il se moque (metsaftsef). Moque toi -de ce que pense- du monde... Tu es sûr de ta juste cause, tu as des preuves, tu as des témoignages. Le monde entier fond sous ta vérité. N'aie pas peur des êtres humains, car ils sont un zéro, et leur vie est un zéro, et leurs livres sont un zéro, et leur audace est un zéro, tout est zéro, zéro, zéro. Il ne restera rien. Rien ne restera.

### **N'aie peur de personne et ne blesse personne.**

Vous devez être forts, vous devez être droits, vous devez être sincères, vous ne devez avoir peur d'aucun être humain au monde. Ne les blesse pas. Dis ton opinion sans peur : « Qui es-tu pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, qui est donné comme de l'herbe ? » (Isaïe 51:12). Si le Rambam avait été aussi peureux que cette génération, il n'aurait pas écrit le Sefer HaMitzvot, il n'aurait pas écrit le Yad HaChazaka, il n'aurait pas écrit le Moreh Nevukhim (Guide des Égarés), rien. « J'ai peur de ce que le Raavad dira de moi » – qu'il dise ce qu'il veut, il m'est permis [de dire mon opinion]. « Que diront de moi les sages de

France ? » – qu'ils le disent. « Que diront de moi ces poètes, de sainte mémoire, qui suivent une autre méthode ? » – qu'ils le disent. Moi, le Rambam, je n'ai pas peur, j'ai publié le Yad HaChazaka. Et chaque personne qui suit le chemin du Rambam ne craindra aucun être humain au monde. N'aie peur de personne, et ne blesse personne. Dis ta vérité. C'est ainsi que l'on doit être.<sup>11)</sup>

### **La Torah n'est pas une prison**

Apprenez que la Torah n'est pas une prison, elle n'est pas une maison de détention, elle ne s'apprend pas sous la contrainte. La Torah s'apprend avec amour et joie ! Lisez les Pirkei Avot (Maximes des Pères), chapitre six : [La Torah s'acquiert] avec joie, avec amour, avec crainte, avec humilité, en s'attachant aux amis, par la pilpul des élèves. Et la Torah est si vaste, elle contient tout. Ne soyez pas une personne à l'esprit étroit qui n'a rien d'autre à faire que de composer un livre sur chaque mot du Rama pour savoir si le Maran est d'accord ou non... Étudier le Rama, tu as une question difficile ? Tu n'as pas de question difficile, si le Maran est d'accord, c'est le travail des Aharonim (derniers commentateurs). Écrire « et ainsi a statué untel » n'est pas un travail. Le travail est que tu étudies, que le cerveau que D.ieu t'a donné ne soit pas assis et oisif, et assis et ennuyé. Soudain, une personne à soixante ans devient sénile, a tout oublié. « Qu'as-tu dit ? » – Je ne sais pas. « Qu'est-ce que tu m'as dit ? » – Je ne me souviens pas. « Que veux-tu faire ? » – Je ne sais pas.<sup>12)</sup>

11) Ils envoient des lettres pleines d'audace : « Tu es celui qui a élevé untel et tu es celui qui a élevé untel... Alors tu es comme ça, c'est ton caractère. » Oui, c'est mon caractère. Je reconnais, je plaide coupable... Je suis né pour ne pas avoir peur, comme il est dit : « Si tu te couches, tu n'auras pas peur » (Proverbes 3:24). « Lo Tifhad » (לא תפחד - tu n'auras pas peur) a pour guematria Rabbi Meir Mazuz. Si vous ajoutez un alef - Mazuz, ce sera « lo tifhad » (avec le kollel), n'aie pas peur. Pourquoi aurais-je peur ? (Si vous voulez la valeur exacte, « bal-tefahed » - 524). J'étudie la Torah, je réponds, j'explique, parfois j'accepte. Au contraire, je ne te dis pas quelque chose que l'honneur de ton érudition accepterait, que cela n'accepte pas, ni toi ni le monde entier. J'accepte les choses que j'ai dites parce qu'elles sont vraies. S'ils ne les comprennent pas aujourd'hui - ils les comprendront demain. S'ils ne les comprennent pas demain - encore une génération. S'ils ne les comprennent pas du tout ? Moi, j'ai compris, et lui aussi a compris ! Il comprend, il dit : « Tu as raison ! » C'est comme ça.

12) Un enfant a étudié dans son enfance dans un Talmud Torah (en 5ème année), et ils y étudiaient aussi un peu d'histoire. Il y était écrit : « En Irak, il y a des palmiers de telle taille, les fleuves Tigre et Euphrate et le fleuve Amana et Parpar. » Et ensuite viennent les questions : « Quel fruit pousse en Irak ? » Et sa réponse est simple : « Je ne sais pas... » Qu'est-ce que cela me fait ? ! Qu'est-ce que cela m'intéresse de savoir ce qui pousse là-bas ? !... Pourvu que je sache ce qui pousse en Terre d'Israël. Dire « je ne sais pas »





### Ses jours de jeunesse lui resteront un beau souvenir

La Torah doit être étudiée avec amour. Quand une personne étudie avec amour, ses jours de jeunesse lui resteront un beau souvenir, un souvenir agréable, et elle s'en réjouira pendant sa jeunesse. Prends plaisir à étudier. Avec l'aide de D.ieu, puissions-nous tous recevoir la fête de Chavouot avec joie. Comme le dit le Rabbi de Loubavitch : « Joie dans l'intériorité » – que la joie soit au fond du cœur. Ce n'est pas seulement la joie de la glace et la joie des biscuits avec une image d'échelle... Ce n'est pas la joie principale. Manges-tu et manges-tu jusqu'à ce que ton ventre éclate ? C'est tout ?! Quand tu étudies la Torah, chaque mot de la Torah te réjouira. Rabbi Harel Zanzouri et Rabbi Hanoah HaCohen Tzagayer – le jeune, « le petit deviendra un millier » [qui a publié le livre Netiv Mitzvotékha du grand Gaon, notre Rabbi Shaul HaCohen, de sainte mémoire, sur les Azharot (poèmes liturgiques sur les 613 commandements) dans une nouvelle édition. La Rédaction.] ont fait un travail merveilleux. Ils ont travaillé sur le livre et l'ont publié avec un dévouement total. Et j'ai accepté de travailler, je pensais lui donner quelques remarques et c'était tout, je les copierais de mon livre, combien en sortirait-il ? Trois ou quatre pages et c'est tout. Mais non, ils demandent : Comment est la vocalisation ? Comment dit-on ? Ce Ramban, nous ne l'avons pas trouvé. Les sources, nous ne les avons pas trouvées. Où est ce livre ?... Mais nous avons travaillé, et il en est sorti un livre qui a de la douceur, il a de l'agrément, et il a du goût. Savez-vous ce qu'est l'agrément ? Le charme, la douceur, la suavité... Une personne verra que c'est un livre précis de Kissé Raḥamim.

est-ce de la sagesse ? La sagesse est que je sais, je comprends et j'étudie, et même j'entre dans le sujet, je veux m'efforcer de comprendre. Hier, un enfant est venu qui, hélas, ne trouve pas sa place dans la Yeshiva où il étudie. Faut-il le jeter ?! Il est interdit de le jeter à moins qu'on ne lui trouve une place et qu'on ne le « tisse » (l'intègre). « Veshibatsta haketonet shesh » (Exode 28:39) - « Et tu tisseras la tunique de lin », mets-lui une chemise, la tunique de lin le « tissera » dans un endroit. Pas veshibashta (et tu as corrompu), mais veshibatsta... avec un tzadi et non un shin. Alors le Rosh Yeshiva lui a dit : « Viens, entre dans ma classe. » Il est entré dans sa classe, le Rav a demandé aux élèves : « Qui veut étudier un peu avec lui ? » L'un s'est porté volontaire, il a dit : « Je suis prêt. » Le lendemain, il n'est pas venu. Le Rav lui a demandé : « Pourquoi n'es-tu pas venu ? » Il a dit : « Parce que je ne peux pas étudier au milieu d'un sujet. » Mais ils n'étaient pas au milieu d'un sujet, ils étaient au Rosh (un commentateur), chaque section séparément. S'il y a quelque chose qui n'est pas clair, on l'aidera. Tu veux t'allonger, monsieur ? Te souviens-tu qui s'est allongé avant toi ? « Et l'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et elle s'allongea sous Balaam; et la colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton » (Nombres 22:27)... On ne fait pas comme ça.

### « Sa captivité fut élevée, sa gloire de leurs camps »

[Ici, le Grand Rabbin, notre Rabbi, de sainte mémoire, commença à lire les Azharot, et en arrivant à ce qui est écrit dans le deuxième verset qui parle de la Torah, « les hauteurs des cieux depuis leurs demeures, sa captivité fut élevée, sa gloire de leurs camps », il dit ceci :] Ce merveilleux poète a pris un verset qui parle de la destruction de Ninive : « Et sa captivité fut élevée, et ses mères gémissaient comme le chant des colombes, se frappant la poitrine » (Nahum 2:8). Comment le prophète Nahum décrit-il la destruction de Ninive, comment elle fut complètement détruite, un verset très difficile. Jusqu'à ce qu'ils demandent à Rabbi Shmuel HaNagid quelle en était la signification. Il leur dit : « La reine y fut établie, difficile à comprendre. » Il dit ainsi : « Sa captivité fut élevée ». Elle était toujours supérieure, ils l'ont emmenée captive là-bas, et ici, l'intention est « sa captivité fut élevée » – la Torah, qui est supérieure, « sa captivité » – elle est partie en exil et nous est parvenue.

### La Torah que tu étudieras restera pour l'éternité

[Et après la lecture de quelques strophes, notre Grand Rabbin, de sainte mémoire, a dit :] J'arrête ici, mais voyez comme le poète décrit l'acceptation de la Torah, avec tant de douceur, tant de grâce, tant de beauté, comme un mariage. La Torah est une jeune fille qui vient à l'époux, et l'époux est le peuple d'Israël. Aujourd'hui, des élèves du Talmud Torah « Ha-Ish Moché » de Bat Yam sont venus. Ils ont reçu des livres en cadeau après avoir terminé leur classe de huitième année. L'un d'eux s'appelait Shem Tov. Je lui ai dit : « Tu sais, il y a quarante ans, il y avait un ministre de la Santé dont aucun de vous ne se souvient, son nom était Victor Shem Tov. Et une semaine avant Pessa'h, j'ai dit, il est probable que les journaux écriront quelque chose sur Pessa'h, et il y avait là une chanson où les bactéries du choléra disaient : "Victor Shem Tov, l'organisation des bactéries du choléra t'envoie ses salutations, prends soin de nous"... » C'est-à-dire que tout est sujet à rire. Aucun d'entre nous ne se souvient de lui, aucun d'entre vous ne se souvient de Victor Shem Tov qui fut ministre de la Santé. Même le premier Premier ministre d'Israël a été oublié, Ben Gourion, qu'il parle ou non, ce sont des choses futiles. Mais la Torah reste pour toujours et à jamais. Celui qui étudiera la Torah et écrira un livre pour un bon nom, « grandira avec un bon nom et mourra avec un bon nom de ce monde, et à son sujet Salomon dit (Ecclésiaste 7:1) : "Un bon nom vaut mieux que bonne huile." » Étudiez la Torah, sachez que votre nom restera éternellement pour toutes les générations





futures, car la Torah ne sera jamais oubliée. La Torah a promis : « Car elle ne sera pas oubliée de la bouche de sa descendance » (Deutéronome 31:21). Tous les Premiers ministres, le ministre de la Défense et le ministre des Pastèques sont tous des menteurs. Il te dit : « Je n'entrerai jamais dans un gouvernement de menteur récidiviste », puis il devient le plus grand des menteurs... Tout est une grande blague, la Torah reste pour toujours, étudiez-la avec joie, afin que nous méritions de recevoir la Torah avec joie. Amen veAmen.



**Voici les Lois de la Fête de Chavouot (recueillies des écrits de notre maître, de sainte mémoire, mais nous n'avons pas pu, pour l'instant, développer les sources et références, et un autre temps viendra, si D.ieu veut).**

### **Traditions pour Chavouot**

1. Il est de coutume d'étendre des arbres et des herbes odorantes dans la synagogue à Chavouot, en souvenir du mont Sinaï. Bien que le livre Hōkhmat Adam (règle 89, lettre Aleph) ait écrit au nom du Gaon Rabbi Eliyahou de Vilna (le Gr"ā) d'abolir cette coutume en raison des lois des Gentils, notre maître le Hida a déjà écrit dans Birkei Yosef que l'origine de cette coutume se trouve dans un Midrash selon lequel Haman a parlé ainsi à Ahashverosh. Par conséquent, nous ne les apprenons pas d'eux. [Et notre maître, de sainte mémoire, a écrit (dans Or Torah Tevet 5770, en note et en d'autres endroits) que le Midrash ne signifie pas que Haman a vraiment dit cela à Ahashverosh, mais que les sages d'Israël lui ont mis ces paroles dans la bouche pour argumenter de manière similaire à Ahashverosh. Et selon cela, on peut résoudre plusieurs difficultés, mais nous ne nous étendrons pas].
2. Il est de coutume dans le peuple juif de rester éveillé toute la nuit de Chavouot et de s'occuper de l'étude de la Torah. Il convient d'étudier le Tikkun (arrangement de textes) que notre Rabbi le Ari Zal, a institué et arrangé, et non la nouvelle coutume où certains étudient la Guemara, d'autres le Rambam, et d'autres les écrits du Ari contre l'opinion du Ari lui-même qui a institué d'étudier le Tikkun... Et on veillera à ce que l'étude de la nuit n'interfère pas avec la prière du matin (Shaḥarit).
3. Lors de la lecture du Tikkun, il faut lire les trois premiers et trois derniers versets de chaque livre du Tanakh, et il en est de même pour la lecture des Douze Prophètes (Trei Asar) : lire les trois premiers et trois derniers versets de chaque prophète, comme il est arrangé dans le Tikkun Leil Chavouot précis.
4. Concernant la veille de la fête de Chavouot, et le fait de boire du thé ou du café pendant l'étude, les Aharonim (autorités rabbiniques plus récentes) ont débattu s'il faut bénir uniquement sur le premier verre, ou s'il faut bénir sur chaque





verre. L'opinion du Kaf HaHayim (siman 169, ot 18) est de bénir sur chaque verre, et c'est ainsi qu'agi notre maître le Gaon, l'auteur de Ish Matzliah, de sainte mémoire, que D.ieu venge son sang, et c'est aussi ce que Rav Mordechai Eliyahu, de sainte mémoire, a statué. Cependant, l'opinion de notre maître le Gaon Rav Ovadia Yosef, de sainte mémoire, dans sa responsa Yabia Omer (volume 6, Oraḥ Hayim, siman 27), est de craindre le doute des bénédictions, et de bénir seulement sur le premier verre. C'est ce qu'a écrit le Maharash Alfandari dans son approbation au livre Kumi Roni selon le Shulḥan Arukh. Et c'est ce qu'il convient de faire. Et le mieux est d'avoir l'intention, lors de la bénédiction sur le premier verre, de s'acquitter de toutes les boissons que l'on boira pendant la nuit.

5. Concernant la loi de fumer le jour de fête (Yom Tov), les Aharonim ont hésité, et ont consenti à permettre, car ils pensaient que cela apportait un bénéfice au corps, et était une chose appréciée par tous. Cependant, dans les dernières générations, il a été prouvé sans aucun doute que fumer n'apporte aucun bénéfice, et au contraire est très nocif, cela n'est plus appelé « nourriture de l'âme » (okhel nefesh avec un ségol) mais « mangeur de l'âme » (okhel nefesh avec un tséré)... Et la raison de la permission a été annulée. C'est aussi ce qu'ont statué les responsa Shevet HaLevi (volume 11, siman 129), le Gaon Rabbi Yossef Shalom Elyashiv (collection de responsa, volume 2, siman 32) et d'autres, d'interdire de fumer le jour de fête à notre époque.

6. Et notre grand maître, de sainte mémoire, racontait qu'il y avait un Juif qui l'avait écouté et s'était abstenu de fumer le jour de fête. Et cela s'est passé à Chavouot, qui tombait juste avant Shabbat, et à partir de là, il s'est complètement abstenu de fumer. Et les paroles des sages sont un remède.

7. Concernant le fait de se lever et de rester en position debout pendant la lecture des Dix Commandements, c'est la coutume des communautés orientales de se tenir debout pendant leur lecture. En 5694 (1934), une responsa du Rambam a été découverte, qui estime qu'il est interdit de le faire, et à partir de là, notre maître le Gaon Rav Ovadia Yossef, de sainte mémoire, a appelé à annuler cette coutume. Et notre maître, de sainte mémoire, a longuement développé ce point dans une merveilleuse responsa de son lumineux livre Responsa Beit Neeman (volume 2, Oraḥ Hayim, siman 14) et a innové un principe merveilleux dans la définition de la « plainte des hérétiques » (tar'omet haminim), mais nous ne nous étendrons pas, et a statué que le rabbin

la synagogue se tiendra debout pour la Torah, et l'assemblée se tiendra debout en son honneur, et ainsi, ils resteront debout même pendant la lecture des Dix Commandements. C'est ainsi qu'agi notre Rabbi le Ari Zal.

8. À la fête de Chavouot, il est de coutume de lire les Proverbes, le Livre de Ruth et les Azharot. La lecture des Psaumes est une coutume plus tardive. Cependant, ces dernières années, notre maître, de sainte mémoire, a instauré la coutume de diviser la lecture des Psaumes entre toute l'assemblée, puis de commencer la lecture des Proverbes, etc. Et cette coutume était très importante aux yeux de notre maître, de sainte mémoire, et il en parlait souvent. Voici la formulation de notre Rabbi dans son livre Kovetz Maamarim (volume 2, page 144) : « En Diaspora, il était de coutume de diviser les Azharot, les Proverbes et Ruth pour les deux jours de Chavouot : le premier jour, on lit les Azharot relatives aux commandements positifs, les Proverbes jusqu'à la fin du chapitre 15, Ruth jusqu'à "Et il arriva au milieu de la nuit". Le deuxième jour, on lit les Azharot des commandements négatifs, les Proverbes du chapitre 16 à 31, Ruth de "Et il arriva au milieu de la nuit" jusqu'à la fin. Ici en terre Israël, il faut tout terminer en un seul jour, et le temps est court. Pour cette raison, beaucoup se contentent de la lecture de Ruth, qu'ils étudient la nuit dans l'ordre du Tikkun, et n'étudient que les Azharot et les Proverbes le jour. C'est très dommage que notre jeunesse ne participe pas à cette expérience de la lecture des Azharot et des Proverbes avec les mélodies traditionnelles, alors que de temps en temps, le rabbin de la synagogue peut pointer un verset merveilleux dans les Azharot ou les Proverbes et rafraîchir toute l'assemblée.





## מאחורי הבית

<sup>1)</sup>Chavoua Tov, bonne semaine.

Mon père, mon maître, de sainte mémoire, écrit dans ses hiddushim (commentaires originaux) sur le verset « Et vous proclamerez ce jour même » (Lévitique 23:21) : U-kratem (וקראתם, « vous proclamerez ») est un acronyme de : Utlamdu Kri'ei [Moed] Ruth Azharot Tehilim Mishlei (ותלמדו « et vous étudierez les lectures [de fête], Ruth, Azharot, Psaumes, Proverbes »). C'est ce qu'il faut étudier à Chavouot. Chez nous, depuis que je me souviens de mon enfance, à la Yeshiva, on lisait les Proverbes à Chavouot. Quand j'avais huit ou neuf ans, et que nous habitions dans la rue du Rav Matzliaḥ à Kiryat Herzog, c'était après que mon père, de sainte mémoire, soit tombé du troisième étage, alors les élèves venaient chez nous et nous lisions ensemble les Proverbes et les Azharot. C'était la première classe de Kissé Raḥamim en Israël. Il y avait là Rabbi Nissim Arbib<sup>2)</sup>, de sainte mémoire, Rabbi Yossi Zanzouri, Rabbi David Yeshaya, Rabbi Berakhel HaCohen, Rabbi Shaul Hadad, Rabbi Ḥayim Amsalem et d'autres. Et aussi entre Pessa'h et Chavouot, ils lisaient chaque jour le livre des Proverbes pour s'habituer à la mélodie. L'année dernière, mon père, de sainte mémoire, était fatigué et a dit : « Cette année, nous ne lirons pas les Proverbes à Chavouot et nous nous contenterons du premier et du dernier chapitre. » [Et cela a été publié dans la brochure Beit Neeman à l'époque.] Mais j'ai eu le mérite, la veille de Chavouot, de publier plus de dix chapitres du livre des Proverbes avec ses hiddushim appelés « Emet Kana » (Il a acquis la vérité), que j'ai rassemblés et sur lesquels j'ai travaillé très dur, avec le commentaire de Rachi, et aussi ce que j'ai innové à mon humble niveau, tant sur Rachi que sur les hiddushim de mon père, de sainte mémoire. Les Rabbins m'ont témoigné que le Rav en était très heureux, et grâce à cela, il est revenu sur son intention de ne pas lire les Proverbes à Chavouot. Et il a dit : « Nous lirons bien les Proverbes, et nous lirons de cette brochure. » Alors, je vais vous donner quelques hiddushim, les miens et ceux de

<sup>1)</sup> Les paroles ont été éditées et rédigées par Rabbi Shilo Saadon, qu'Hachem le vivifie et le renforce. Nos remerciements lui sont adressés.

<sup>2)</sup> Rabbi Nissim Arbib, de sainte mémoire, fut un élève exceptionnel de mon père, de sainte mémoire, en classe. Mon père l'aimait beaucoup. Par la suite, il fut nommé Ram (chef de Yeshiva) et y enseigna la Torah pendant plus de 30 ans, et il était particulièrement aimé de tous les élèves de toutes les promotions. J'ai également eu le privilège d'étudier auprès de lui.

mon père, de sainte mémoire.

Commençons par un hiddush qui m'est venu cette semaine, il y a quelques jours, sur le verset « Celui qui a trouvé une femme a trouvé le bien ». Où est-ce écrit ? Dans le chapitre 18, verset 22. Comment je connais la source ? Grâce à un doux hiddush de mon père, de sainte mémoire, sur ce verset. Mon père, de sainte mémoire, écrit ainsi : Chapitre 18 – à dix-huit ans pour la huppah (cérémonie de mariage), verset 22 – il y a Rachi dans Kiddushin page 30b : « à dix-huit ans pour la huppah, et jusqu'à quand ? Il ne doit pas tarder au-delà de vingt-deux ans. » C'est pourquoi, chapitre 18, verset 22. C'est le hiddush de mon père, de sainte mémoire. Mais cette semaine, il m'est venu une belle idée : un verset avant ce verset, il est écrit : « Mort et vie sont au pouvoir de la langue » (Proverbes 18:21). Tous les versets de ce chapitre ne sont pas liés les uns aux autres, chacun est un sujet en soi. Et je me suis dit, pourquoi « Mort et vie sont au pouvoir de la langue » est-il adjacent à « Celui qui a trouvé une femme a trouvé le bien » ? La raison en est que la langue de la personne peut créer une bonne femme et peut aussi causer le contraire. (Bien sûr, il y a des cas exceptionnels, mais je parle de la norme). Il y a aussi « Et je trouve plus amère que la mort la femme » (Ecclésiaste 7:26). Si tu sais bien parler avec la femme, alors « celui qui a trouvé une femme a trouvé le bien », « vois la vie avec la femme que tu as aimée ». Mais si, D.ieu préserve, tu n'es pas assez sage pour savoir comment diriger ton bateau et ta maison, à la fin, « je trouve plus amère que la mort la femme », D.ieu nous en préserve. C'est pourquoi les versets sont adjacents.

Il y a quelque chose de similaire : « Une langue douce brise les os » (Proverbes 25:15). C'est aussi un verset dans les Proverbes. Et Rachi là-bas explique que « gerem » (גרם) est un os. Mon père, de sainte mémoire, écrit ainsi : La femme a été créée à partir de l'os. Quand une personne parlera à la femme avec une langue douce, sans se disputer ni argumenter, alors une langue douce brisera l'os... J'étais une fois dans une synagogue, et quelqu'un a récité ce verset, et a dit « une langue douce brisera l'os » (תשבֵר - tishaver). Je lui ai dit : Je me souviens qu'il est écrit « brisera » (תשבֹר - tishbor), ce n'est pas possible... Mais il a ébranlé ma confiance, j'ai pensé que peut-être je ne me souvenais pas bien. Je n'ai pas discuté avec lui, mais quand je suis rentré à la maison, j'ai vérifié et j'ai vu que j'avais raison et qu'il avait tort. Il est écrit tishbor ! Et depuis, chaque fois que je dis ce hiddush, et que les auditeurs me corrigent : tishaver, je leur dis : il est écrit tishbor, avec une pleine confiance. Et grâce à cette erreur, un autre hiddush m'est venu : Quiconque comprend un peu





la grammaire sait que le mot tishbor (תשבור) est au binyan kal (forme simple), et le mot tishaver (תשבר) est au binyan kaved (forme intensive). C'est pourquoi il est écrit « lashon rakah tishbor gerem » (לשון רכה תשבור גרם), que tu peux la briser facilement.

Et j'ai vérifié si le mot gerem (גרם) apparaît de nouveau dans le Tanakh, et j'ai vu qu'il apparaît encore une fois dans les Proverbes : « Mais un esprit abattu dessèche les os » (Proverbes 17:22). Et encore une fois à la fin de la Genèse : « Issachar est un âne ossu » (Genèse 49:14). C'est un mot rare qui n'apparaît que trois fois dans tout le Tanakh. [Et il y a encore trois fois où le mot gerem apparaît avec une vocalisation segol au milieu du verset.] Et j'ai dit « Et un esprit abattu dessèche les os », on peut aussi l'expliquer dans le même sens que mon père, de sainte mémoire, a expliqué le verset « Une langue douce brise les os », selon ce que ma mère, la Rabbanit, de sainte mémoire, m'a ordonné. Avant de me marier, elle m'a dit : « Écoute bien, même s'il y a quelque chose qui t'a peiné en dehors de la maison, quand tu rentres à la maison, tu ne le montres pas. Rentre à la maison avec joie, fais attention ! » Et comme c'est vrai. C'est ce que le verset dit : « Et un esprit abattu dessèche les os » ; si tu rentres à la maison avec un esprit abattu, cela peut ne pas être bon.

J'ai publié il y a 29 ans des cassettes de mon père, de sainte mémoire, sur les Proverbes, sur lesquelles je travaille actuellement car beaucoup me demandent de les republier. Il y a ici un enregistrement de mon père, que j'ai également envoyé à la Yeshiva pour la commémoration des 30 jours, et il y a eu un problème technique et ils n'ont pas pu le diffuser. Je leur ai dit : Où est le problème technique implicite dans le Tanakh ? Il est écrit à propos de l'ânesse de Bil'am : « Et l'ânesse s'écarta du chemin » (Nombres 22:23) ; problème technique est un acronyme de TaT (טת - « s'écarta »)... Maintenant, j'espère qu'il n'y aura pas de problème technique et que vous entendrez avec quelle émotion et quelle puissance ces paroles ont été prononcées là-bas. Mon père, de sainte mémoire, avait alors cinquante et un ans. La Guemara dans Yevamot (97a) dit : « Quand on prononce un enseignement au nom d'un sage, ses lèvres murmurent dans la tombe. » À l'époque de la Guemara, il n'y avait pas d'enregistrements. De nos jours, où il y a des enregistrements, il est certain que lorsque l'on diffuse un enregistrement de ce sage, d'autant plus ses lèvres murmurent dans la tombe. Si D.ieu veut, nous écouterons le premier chapitre du livre des Proverbes à partir de cassettes que j'ai enregistrées au mois d'Iyar 5756 (Mai 1996). Dans ces cassettes, il y a tout le livre des Proverbes dans le même format.

[Et ici, le public a écouté avec plaisir des extraits du cours de Mar Beriya de Ravina, Rabbi Gideon David Raphael Mazuz shlit »a, donné le samedi soir précédent à la synagogue Ahavat Torah Ish Matzliah.]





**"יקבי המלך"**

ישיבת "לבנימין אמר" מושב ברכיה  
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט"א

Extrait des discours et sermons de notre maître, chef des institutions, le grand Gaon Rabbi Hananel Cohen, shlit"א Rosh Yeshiva de 'Levinyamin Amar' Berakhia

### **L'ÉTINCELLE DE JUDAÏSME**

« Faites le compte de tous les hommes, de toute la communauté des fils d'Israël, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, par le nombre des noms, tous les mâles selon leurs têtes. » (Nombres 1, 2)

### **POUR PLAIDER EN LEUR FAVEUR**

Notre Rabbi, Yossef Hayim, de sainte mémoire, que son mérite nous protège, (voir également Od Yossef Hai - derashot), demande : « Pourquoi est-il écrit "toute la communauté des fils d'Israël" ? » Qu'est-ce que le verset ajoute par le mot "toute" ? Le Rav explique selon la Hakedama (introduction/principe). Une personne doit savoir se méfier de ne pas parler négativement et de ne pas calomnier qui que ce soit en Israël, devant le Saint béni soit-Il, et même pas contre les méchants. Même si une personne atteint un état où elle doit réprimander quelqu'un de Racha, elle le réprimandera avec douceur. Mais devant le Saint béni soit-Il, il faut seulement plaider en leur faveur et apprendre à trouver le mérite du peuple d'Israël.

### **D.IEU VEUT PLAIDER EN FAVEUR DE SES ENFANTS**

Il y a plusieurs preuves à cela. Le prophète Isaïe a dit au Saint, béni soit-Il : « Car je siège au milieu d'un peuple aux lèvres impures » (Isaïe 6:5). Que lui arriva-t-il ensuite ? « Et l'un des Séraphins s'approcha de moi, tenant dans sa main un charbon ardent, qu'il avait pris avec des pincettes de l'autel. Il le fit toucher mes lèvres et dit : "Voici, ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié" » (versets 6-7). Après cela, quand son petit-fils Manassé voulut le tuer, Isaïe se cacha dans le tronc d'un arbre avec un nom saint. Manassé vint et coupa l'arbre, il le fendit avec précision, et son âme s'envola. Ce châtement fut décrété sur lui d'En Haut. Parce qu'il s'était plaint

du peuple d'Israël et avait dit à leur sujet que « le peuple a des lèvres impures » (Yevamot 49b, et Midrash Tanhuma Parashat VaYishlah, section 2).

De même, Hoshéa le prophète a parlé en mal du peuple d'Israël, comme il est rapporté dans la Guemara (Pessahim, page 87a), et le Saint béni soit-Il, s'est fâché contre lui. Il faut donc faire attention à ne pas calomnier le peuple d'Israël. Tous sont aimés, tous sont purs, ils s'efforcent toujours d'accomplir les mitzvot (commandements) et de faire de bonnes actions. Concernant le peuple d'Israël, il est dit que même les vides (les moins méritants) sont remplis de mitzvot comme une grenade (Haguiga, page 27a).

Il y a des preuves similaires. Le prophète Éliahou dit au Saint béni soit-Il : « Je suis plein de zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées, car les enfants d'Israël ont abandonné Ton alliance » (Rois I, 19, 10). Le Saint béni soit-Il, l'a réprimandé pour cela et a décrété qu'il devrait assister à chaque alliance de circoncision (Pirkei deRabbi Eliezer, chapitre 29). Nous ne comprenons pas dans le monde des âmes, mais j'ai vu dans le livre Od Yossef Hai du Rabbanit Yossef Hayim, qu'Elie le prophète doit venir à de nombreuses circoncisions, son âme est divisée en plusieurs parties et c'est une très grande souffrance pour lui. Parfois il se trouve dans la Yeshiva d'en haut et écoute les paroles du D.ieu vivant, et soudain il doit aller à une circoncision. Parce qu'il a dit sur les enfants de D.ieu « car ils ont abandonné Ton alliance », le Saint béni soit-Il, lui a dit d'aller et de tourner dans les circoncisions de Ses enfants et de les voir observer l'alliance. Le Midrash (Shir HaShirim Rabba, parasha 1) explique le verset : « Ne calomnie pas un serviteur auprès de son maître » (Proverbes 30, 10), qu'il parle du peuple d'Israël, comme si le Saint béni soit-Il, demandait de ne pas dire de mal du peuple d'Israël devant Lui.

### **FIERS DE LEUR JUDAÏSME**

Après toute cette introduction, le Rav Ben Ish Hai raconte qu'une fois il a entendu une personne parler en mal de ses frères juifs qui se trouvent en Europe. Cette personne disait qu'ils profanaient le Shabbat depuis leur plus jeune âge jusqu'à leur vieillesse, et qu'ils mangeaient des aliments interdits, et il a ajouté d'autres paroles de reproche. Le Rav lui a dit : « Qui es-tu pour dire de telles paroles dures sur le peuple d'Israël ? Qu'y gagnes-tu ? Pourquoi serais-tu comme une mouche qui cherche les endroits sales ? » L'homme a demandé au Rav : « Comment puis-je dire de bonnes choses sur eux ? Je ne connais rien de bon en eux ! » Le Rav a répondu : « Je vais te dire quelque chose de bien. Regarde, même ces personnes méchantes dont tu dis qu'elles profanent les Shabbats et les





jours de fête et mangent des choses non-casher, vois comment malgré tout elles sont fières d'être juives, elles s'accrochent à leur judaïsme et s'en vantent, c'est un honneur pour elles ! »

### **CRIS D'HONNEUR**

Le Rav a ajouté et raconté à cette personne une histoire qu'il avait entendue en Europe. Il y avait un très riche Juif qui trouvait beaucoup de faveur aux yeux des ministres. Ils l'invitaient à des fêtes et il mangeait et buvait avec eux. Il ne gardait pas la caché. Un jour, le roi invita trois autres rois à son magnifique palais, et il invita également le riche Juif à cette réunion. Le Juif devait honorer le roi et venir, il s'est donc préparé et a loué une voiture spéciale pour se rendre au palais. L'un des invités haïssait ce Juif, il était comme une épine dans son œil, il lui enviait beaucoup que le roi le mette en avant et le rapproche. Quand il apprit que le roi avait aussi invité le Juif à la réunion, sa haine augmenta encore plus.

Qu'a-t-il fait ? Il connaissait le chemin de la maison du Juif au palais. Il a loué un groupe de dizaines d'enfants et leur a dit : « Vous voyez le Juif important passer, criez vers lui : 'Juif ! Juif !', et ainsi il sera humilié devant eux. » Mais « Il y a beaucoup de pensées dans le cœur de l'homme » (Proverbes 19, 21). Lorsque le Juif entendit les cris des enfants, il donna à son serviteur une bourse pleine de mille pièces d'or et lui dit de les jeter à ces enfants.

Le Juif arriva au repas. Le roi en question se tourna vers lui et lui dit : « J'ai entendu qu'un grand groupe d'enfants vous a insulté, et il faudrait les emprisonner, mais ils sont petits et on ne peut pas les punir... » Le Juif entendit et répondit : « Qu'est-ce que vous dites, qu'ils m'ont insulté ? Au contraire, ils m'ont fait honneur et m'ont procuré un apaisement ! » Le roi fut confus et demanda : « Honneur ? De quel honneur parlez-vous ? »

### **UNE PERLE DE CONSCIENCE**

Le Juif lui répondit par une histoire.

Un grand homme riche laissa en héritage à son fils une grande fortune, et parmi ses biens se trouvait une perle très rare, valant des centaines de milliers de dinars d'or. Au fil des ans, le fils, qui réussissait dans les affaires, perdit tous ses biens et il ne lui resta que cette perle. Quand sa situation devint difficile, il fut contraint de la mettre en gage à la banque et d'obtenir un prêt de cinquante mille pièces d'or. Après un certain temps, il fut à nouveau à court d'argent et dut prendre un autre prêt de cinquante mille pièces d'or, jusqu'à ce qu'après un certain temps, il doive déjà deux cent mille pièces

d'or à la banque. Lorsqu'il vint à nouveau pour prendre un prêt, on lui dit à la banque qu'ils ne pouvaient plus lui accorder de prêts sur la perle. Un bijoutier vit la situation de l'homme et lui dit : « Écoute, tu as besoin d'argent et personne ne veut te prêter, et d'un autre côté tu as un diamant qui vaut des centaines de milliers de dinars. Je vais te donner un conseil simple : vends la perle pour six cent mille dinars, rembourse deux cent mille à la banque et il te restera quatre cent mille dinars en main. » Le fils du riche écouta et répondit : « Non, je ne suis pas d'accord. » Le bijoutier fut étonné : « Pourquoi ? C'est un conseil sage ! » L'homme répondit : « C'est vrai, la perle est à la banque et je ne peux pas la récupérer, je n'ai pas d'argent pour payer et j'ai encore besoin d'un prêt. Mais aujourd'hui, j'ai au moins l'honneur qui me reste ! Tout le monde dit encore que la grande et célèbre perle est à moi ! Cela me donne une carte d'entrée dans le monde des affaires pour le jour où je parviendrai à me refaire. Si je la vends, je risque de perdre tout espoir ! »

Le Juif termina et dit au roi : « C'est vrai, je ne suis peut-être pas très observant de mon judaïsme et des commandements, mais ces enfants m'ont rappelé que je suis Juif ! Je suis de la descendance des Juifs, de la descendance d'Abraham, Isaac et Jacob nos patriarches – c'est ma perle ! C'est pourquoi je voulais renforcer ces enfants. Au contraire, qu'ils se tiennent toujours là et me rappellent que je suis Juif, que j'ai une perle très précieuse. C'est pourquoi je leur ai jeté mille pièces d'or, et si j'avais eu dix mille pièces d'or, je leur aurais tout donné. »

Après que le Rav Ben Ish Hai eut terminé l'histoire, il se tourna vers le Juif et lui dit : « C'est vrai, beaucoup de Juifs en Europe se mêlent aux Gentils, mais ils s'efforcent de préserver leur identité, ils font la circoncision, ils gardent la frontière (ne se marient pas avec des non-Juives), ils ne détruisent pas leur descendance. Il faut plaider en faveur du peuple d'Israël. »

### **INCLURE LES MÉCHANTS**

Rabbi Yossef Hayim dit que c'est ce que le verset dit : « Faites le compte de tous les hommes, de toute la communauté des fils d'Israël. » Le mot "toute" vient inclure même ceux qui commettent des péchés et sont méchants, car même eux, il faut les inclure et plaider en leur faveur. Et pourquoi ? « Selon leurs familles » (תַּחַתְּפִשְׁמֵל) – ils ne renoncent pas à leur judaïsme, ils ne se marient qu'avec des Juives, il y a un plaidoyer, cela les aidera à revenir à la teshouva (repentir).



**לב נאמן**  
מסע חייו המרתק  
כפי שתיעד בכתב ידו

**לב נאמן**  
מסע חייו המרתק  
כפי שתיעד בכתב ידו

להשגת ברעיות הספרים הטובות  
הפצה ראשית ספרי "אור החיים" ובישיבת "כסא רחמים" 4158565-050

# ילדי גאלה

בית נאמן לילדים  
מתוך שיעורי של רבנו מוק ראש הישיבה זצוק"ל  
לע"נ גאלה בת הרבנית אסתר מאוזו ע"ה

עורך והדג"ר  
שמעון צדק מילר

גילוי  
411

## ידע תדע

יש לנו אגודות [פריאם מקלות פשיקה, למג השבועות], של רבנו יצחק בר ראובן פרולוני  
**מקורלונה** (שנתי הולנד אקט. הוא דור אסיר אסיר נר"ח - רבי יצחק בר ראובן אלקסי. ונראה  
 רבנו אסיר אלקסילוני. כי היה מברצלונה, וברצלונה וברצלונה זה אלו זה. ונראה שיש מכל המיסל  
 נקודת ושלואים את זה "ברצלונה" וזהו למדלני. וזהו גם פוסק ונתב ספר יצחק ושבועות הרבה  
 הולכים שפרי"ח כתב את ספר "שערי שבועות", אבל באמת נר"ח לא חבר אותו. ודאי יש זה רבי  
 אסיר בר ראובן. כי הוא כתב עם דברים שהם מקבילים לשפה שלו באגודות האלה. (ע"ד בס' מנדלי  
 ישראל ודב עם תהלים). האגודות מותחילים «אי זה מקום ביעה» (ולכן כן אסירים ילום  
 זה הירי לבו אריא). ובי שילא קטנם את קטנם השיקה האלה לא ראה הקמה מקיחו. וזו  
 הוא לזמן פסיקים מהפסקא וקטנא איתם בתריאם מקלות. (והוא מביא עם זה מילות ודבנ.  
 אבל ישוה בעל הקלות ברלות. ולא כולו רבכאום בספר הפניות. אבל תריאם מקלות לשיואים  
 ליל שבועות. זה ברעית רבכאום. ויש עוד אגודות קצרות של רבנו שלמה בן ביבול. וישם  
 אין אריתא ואין פסיקים. אבל הכל גשוי במסקל היקרות והקבועות כפי: «ישמר לבי  
 מענה. היה כבוד נענה. ירא הול ופנה. דבריו תישרים». וזהו כדי שפנה קורא את  
 האגודות האלה אשה למד ברבנא דבריה. ויש עם זה בו בקריות ובפניות מקיחים.  
 כל קד פנעו לקרא את זה. ודאי שקל אחד יוצא את זה בבית הכנסת שלו. ומי שזוכר  
 את הפניות יקרא את זה. וקלם ילמד את זה. כי חשב קמד ללמד. «צחי דבש אסיר  
 ועם מתוק לקיש וקרא לקצנא» (משלי מ"א ס"א ס"א). (גליון 15 אגודות ס"א - לב  
 גליון 65 אגודות ח' - י"א ובגליון הסוכות).

## למען תספר

### "וירד משה מן ההר אל העם"

זה מתחלק, ו"א" זה לא - לא מתחלק. אז "אסימון" [כמו "לא סימון"] הפנהו אין שם  
 סימן. (למה אין סימן? כי זה מטבע בלי צורה). זה פרוש יפה מאד, פתבתי אותו אצלי. כל  
 דבר שאני שומע, פרוש על משנה, פרוש על גמרא, או שהמלה האלה נמצא כמוה ביונית  
 או בשפה אחרת, אני רשם.  
 רבי אליהו ענקרי זצ"ל, הוא גיסו של אבא (בעל אחותו), והוא היה צדיק גדול. צדיק  
 וצנוע. הוא לא מספר שום דבר, רק אחרי מותו נודע לנו שהוא הקים כמה וכמה תלמודי  
 תורה, כמה כתוב בדרום ובצפון ובירושלים. ועל הכל הוא אומר: אני לא עשיתי  
 כלום! הוא הולך לעשות דברים, ולפני כן הוא עושה תנאי שלא יזכירו אותו ומי שיש  
 לו מישוה לברוה. שידליק נר לעלוי נשמת רבי אליהו ענקרי שהוא בעל מעשים, בעל  
 מדות טובות, וצנוע במעשיו. תדליקו לו את הנר, ותאמרו: "בזכות הצדיק הזה תשלח  
 רבונאך שלמה לפלוגי, ותביא וזוג לפלוגי". (נדליק נר וילמד פרק משנה או פרק תהלים לעלוי  
 נשמתו). רבי אליהו היה משרת את רבי יגון חורי ע"ה. בהתחלה רבי יגון חורי אמר לו: מה  
 אתה רוצה ממני? אני "זירו" - (אספ). אמר לו רבי אליהו: אתה זירו, ואני "מתחלת לזרו"  
 (שמות ל, ד)... והוא זכה לשרת אותו עד יום פטירתו. אנשים פאלה היו עניים, והענה  
 שלהם היתה כל כך טבעית, כל כך פשוטה, כל כך מהלב. לא עושים רעש מעצמם,  
 והם מנזים את הרבים. יש אשה מאיזו מדרשה מירושלים, דברו אתה, אמרה להם: בא  
 אחד יהודי והחזיר אותי בתשובה. מי זה היהודי הזה? רבי אליהו ענקרי. היא לא מפירה  
 אותו, רק זכרה את השם שלו. הוא עשה ועשה רביעית. יש אנשים שיש להם פרסום  
 גדול בעולם כלו, אבל הוא עשה הכל בלי פרסום. הוא היה בעל מעשים, ותלמיד חכם  
 גדול היה. הוא נפטר במוצאי שבת [לפני כשנה], וביומו האחרון - יום שבת - לקח את  
 הנכדים שלו, ולמד עם זה ועם זה. אחר כך במוצאי שבת אחרי ההבדלה, לקח עוד שני  
 נכדים ולמד אתם, ואחר כך עשה סעודה רביעית. אחרי שעשה סעודה רביעית, לקחו  
 אותו לבית חולים. אמר: "אני לא מרגיש טוב, פואב לי פה" (ויסעו על הלב). לקחו אותו,  
 ובאמצע הדרך נדם הלב. הוא עשה לפני כן שני צנתורים, את הצנתור הראשון עבר  
 בטוב, ואחרי השני אמרו לו: צריך לבוא אחר כך לשקום של הלב. עוד לפני שעשו לו  
 שקום, שבוע אחרי הצנתור נדם הלב. הוא חי שמונים ושתים שנה, והסתפק במועט,  
 אמר: מספיק לי, מספיק לי, אני לא צריך לעשות הרבה, לא צריך כלום. הוא היה אדם  
 יקר, אדם חביב, אדם מתוק, ומחזיר אנשים בתשובה. אדם כזה הפעלות שלו נמדדות  
 למעלה בצורה גדולה פי כמה, ולמה? כי הוא היה עושה הכל לשם שמים. (גליון 416  
 אגודות א' - ג', וגליון 413 אגודות ד').

לפני מן הרב עובדיה זצ"ל היו בחורים ספרדים בשיבות מעט מזעיר, כל תלמידי  
 הישיבות ביחד היו כמה אלפים ורק שבוע אחוז מהם היו ספרדים, ורובם היו מ"פורת  
 יוסף" זה כל מה שהיה ("היה לרצון אמרי פי", פי" ראשי תבות פורת יוסף), והרב דחה שפתיחו  
 עוד: שיהיה ועוד תלמוד תורה. והרב דע לעלות למרומי גבהים, עם כל האנשים וכל  
 הפוסקים הראשונים והאחרונים, וגם לרדת עד למטה אפלו לילד קטן פשוט. היה  
 מעשה באדם שהיו לו כמה ילדים, והם היו מכבדים אותו, אבל ילד אחד היה שובב,  
 והיה מתחצף ומבזה את אביו כל הזמן, ובא אביו והתלונן לפני הרב: מה אעשה לכן  
 שלי? הרב קרא לילד ואמר לו, אם אני נמצא לידך אתה תעשה ככה לאביו? אמר לו:  
 לא, אם הרב על די אני לא עושה ככה, אמר לו: אם ככה: יש לי עצה טובה, בא נצטלם  
 אני ואתה ותשים את התמונה שלנו בחדר שלך, וכל פעם שאתה רוצה לפגע באבא,  
 תסתכל עלי ותראה שאני נמצא שם. הרב הביא צלם, חבק את הילד השובב הזה, ונכה  
 הם הצטלמו ביחד, אמר לו: עכשיו תגדיל את התמונה ותעשה לה מסגרת, ותשים אותה  
 בחדר. ומאז הילד כבר היה מכבד את אביו, עד שבא האבא לרב ואמר לו: הוא מכבד  
 אותי יותר מכל האחים שלו. ככה נהג הרב בחכמה רבה, לא בצעקות ולא בכעסים, לא  
 כעס עליו. כתוב: "וירד משה מן ההר אל העם" (שמות י"ט ד), המלים "וירד משה" הם  
 בטעם דרנא תביר, כלומר תשובו את הדורות שלקו ותחד לעם, וזה המיחד שהיה ברב.  
 הקדוש ברוך הוא נתן לנו בדור הזה חכם שאחד את כל עם ישראל, גם אשכנזים וגם  
 ספרדים, פי כלם לומדים בספריו. פעם הרב רפאל כהן שליט"א, היה בשדה התעופה  
 בג'רבה, ושמעו את אחד העובדים שם שהוא לא יהודי, שאמר: "הרב עובדיה זה הרב  
 של כל כדור הארץ!" וישלא להמין שהרב עובדיה גדל במשפחה של אנשים פשוטים,  
 וזה מראה מה התורה יכולה לעשות מהאדם.  
**רבי אליהו ענקרי היה צדיק גדול. צדיק וצנוע.**  
 רבי אליהו ענקרי (שנים האגודה שלו השבוע) - ששים שנה היינו ביחד, מאז שהוא בא  
 ללמד אצל אבא בשנת תשכ"ב. בא ביום שבת ואמר לו: שלח אותי רבי אברהם כהן  
 מצפאקס שתלמד אותי תורה, ואז נקשרנו. היה שואל אותי שאלות, ואני גם נן שואל  
 אותו שאלות. למדנו בבא מציעא פרק הנהב, וכתוב שם (ב"מ דף מ"ד ע"א) אסימון, ורש"י  
 אומר (ד"ה אסימון) מטבע שאין עליו צורה. מאיפה בא הפרוש הזה? לא יודעים. והוא  
 אמר: הפרוש ככה, אטום זו פצצה אטומית. כי זה דבר שאי אפשר לחלק אותו לשמים,  
 ואם בלח הפצצה אתה מחלק אותו לשמים זו סכנה. אטום הפנהו לא מתחלק. "טום"

# Un Séfer Torah à la mémoire du Saint Ancêtre

## Un Séfer Torah à la mémoire du Saint Ancêtre

À l'occasion des 66 ans du départ de la Couronne de notre face  
Le Saint Ancêtre, Cabaliste devant l'Éternel, notre Maître et Gaon

Rabbi **Rahamim Hai Houïta Hacoheh**,

que le souvenir du juste et saint soit bénédiction,

Grand Rabbin et Président du Tribunal Rabbinique de Djerba, dont la gloire a illuminé la terre

Nos saintes Institutions se lancent dans l'écriture d'un Séfer Torah à sa mémoire

Pour aider le peuple d'Israël et contribuer à l'approche de la rédemption dans la bonté et la miséricorde

Le Séfer Torah sera intronisé si D. veut dans son domicile et sa maison d'étude  
Sur le sol de sainteté de Berakhiya à l'approche de la date de sa Hilloula

Les premiers  
seront servis

Prix pour une section  
hebdomadaire  
2,600 €

Prix pour une  
colonne 2  
613 €

Prix pour  
une lettre  
5 €



Dons reconnus pour l'impôt | Possibilité jusqu'à 10 traites | Les donateurs d'une colonne/section hebdomadaire recevront un somptueux diplôme d'appréciation



Sur les stands  
Dons Plus

Composez le \*9105  
ou envoyez un message au 08-6727523

Contact : Pinhas Hourï 07 69 54 63 51  
Mail : sagessederahamim@gmail.com



בית נאמן

כולנו חייבים שמירה בזמן הזה!

שערי רפואה שלמה  
שערי ברכה והצלחה

ביום חג השבועות בפרוס אילת השחר -

המסמלת את גאולתם של ישראל - את כנפיה,

אחרי עמל לילה שלם בתורה מתוך קדושה וטהרה וכהנה לקבלת

התורה, לפני שנקרא על מעמד מתן תורה בהר סיני שנתרפאו בו

כל החולים, ברנעים עטורי הוד אלו מתעוררים אותם השפעות

שהיו אז וקול השופר הולך וחזק,

**יאצילו ויעתירו רבני הישיבה**

**על כל התורמים**

והמסייעים למוסדותינו הקדושים בהקמת התורה והפצתה בכל אתר ואתר.

**למסירת שמות: 52 ש"ח לנפש**

אנני  
אניסי  
24 ש"ח  
20 ק"ח

**חייגו או שלחו הודעה: 08-6727523**

וכן בעמדות "נדרים פלוס"

**ברוך אשר יקים את התורה הזאת**